



Appel à contributions pour un volume spécial des *Cahiers François Viète*

(Volume III-24, parution mars 2028)

« La vie sociale des catégories psychiatriques : théories et pratiques d'une épistémologie en mouvement (XVIII^e – XXI^e) »

Éditrices : Audrey Higelin-Cruz (Sophiapol, Université Paris Nanterre et Centre Hospitalier Guillaume Régnier) et Agathe Meridjen-Manoukian (Institut des Sciences sociales du Politique, Université Paris Nanterre et Archives départementales du Val-de-Marne).

« Il est intéressant de remarquer que les psychiatres contemporains ont opéré dans leur propre discipline une rectification et une mise au point des concepts de normal et de pathologique, dont il ne paraît pas que les médecins et les physiologistes se soient bien soucié de tirer une leçon en ce qui les concerne. » Ainsi débute l'« Introduction au problème » de la thèse de Georges Canguilhem, *Le normal et le pathologique* (2013 [1943], p. 89). Cette proposition fondatrice inaugure une analyse des sciences attentive à la contextualisation historique et conceptuelle des catégories médicales, tout en s'inscrivant dans une réflexion critique sur les fondements des savoirs médicaux et psychiatriques. Canguilhem souligne notamment la capacité particulière de la psychiatrie à redéfinir ses propres concepts et à intégrer ces mouvements de redéfinition au cœur de son épistémologie. À la même période, Michel Foucault, dans une perspective également critique, propose dans *La naissance de la clinique* d'interroger les dispositifs et les conditions de possibilité de la pratique clinique : les instruments, les cadres théoriques préexistants, ainsi que les relations sociales qui structurent la production des savoirs, entre pairs comme dans l'interaction avec les patients.

A la suite des travaux issus et nuancés ces deux auteurs, nous affirmons que la psychiatrie (s')est fondée et développée par la proposition régulière de catégories pour définir et délimiter la folie. La constitution des nosographies (Goldstein, 1987 ; Quétel, 2012) a nécessairement occupé une partie des travaux, souvent joints à une réflexion sur leur légitimité plus ou moins opérantes comme politiques publiques ou dans le corps social (Foucault, 1972 ; Castel, 1976 ; Gauchet et Swain, 2007). L'observations de ces catégories au fil du temps nous permet également de voir comme elles sont également des enjeux et des outils de questionnements voire de modifications de la discipline, par des mouvements politiques internes (Lantéri Laura, 1995 ; Papiou, 2017 ; Minard et Perrier, 2010), par une pression sociale externe (Fauvel, 2002) ou par résultante de nouvelles formes d'organisation médicale (Gay, 2018 ; Tartour, 2021).

L'histoire des classifications est soucieuse d'histoire sociale (Guillemain, 2018). Ces catégories se développent en lien avec des outils et techniques qui ont aussi leur histoire, méthode clinique faite d'observations et de notes soigneuses (Hess et Mendelsohn, 2010) et d'outils de mesure visant sans cesse à plus d'exhaustivité quantitative et de précision qualitative (Cases et Salines, 2004 ; Desrosières, 2010). Ces derniers vont de la chronométrie des tests cognitifs (pensons au test du « quotient intellectuel ») jusqu'à l'exploration microscopique du cerveau pour construire une matérialité mesurable de la santé mentale (Renneville, 2020 [2000] ; Fournier, 2012 ; Dupont et Cherici, 2015). Historiens et sociologues s'intéressent à ces classifications prises pour objets dans des approches aussi chronologiques que diachroniques (Henckes et Majerus, 2022 ; Autès, 2020). La production de ces catégories ne se limite cependant pas à un travail conceptuel : elle implique leur inscription dans des dispositifs classificatoires et dans des pratiques d'observation, de mesure et d'enregistrement qui contribuent à stabiliser les savoirs psychiatriques.

De ces catégories en mouvements cohabitent et se concurrencent conséquemment une multiplicité de « styles » thérapeutiques différents au sein d'une discipline « psychiatrie » (Haliday et Demailly, 2023), et tout un spectre épistémologique de catégories (Arminjon, Cherici et Méthot, 2022). On entendra ici par *catégorie psychiatrique*, de manière non exhaustive et pouvant être discutée au sein du numéro, un outil de regroupement et d'interprétation de différents ensembles de symptômes, de comportements ou d'expériences psychiques, considérés a priori distincts mais qui sont justement réunis au sein d'une même catégorie de pensée. Cette catégorie psychiatrique,

qui prend souvent la forme d'une nosographie médicale, se construit entre des pratiques cliniques, scientifiques et sociales et peut être redéfinie voire délaissée.

C'est sur cette tension, ou cette complémentarité, entre la nécessité épistémologique de constituer des catégories englobantes d'une part et la multiplicité théorique et pratique de ces catégories d'autre part, qu'insiste ce numéro. Nous proposons d'étudier ces interactions et vies mouvantes des catégories dans le temps. Méthodologiquement, nous n'opposons pas directement théorie et pratique, ni savoir et savoir-faire, mais invitons l'enquête à se concentrer sur les allers et retours entre les deux, en précisant sur le cas psychiatrique certaines pistes issues d'un numéro antérieur¹. Surtout, nous considérons la catégorisation comme une pratique en soi qui peut s'observer comme telle par des méthodes ethnographiques et plus largement soucieuses des environnements sociaux autour de la production scientifique (Bowker et Star, 2023). Plus précisément, ce ne sont pas tant les catégories isolées qui nous intéressent, le numéro ne visant pas à enrichir l'énumération des catégories psychiatriques, mais plutôt l'analyse de leur vie sociale, clinique et scientifique : comment les catégories sont-elles développées, appliquées, dupliquées, abandonnées, en interaction entre les savoirs constitués et le quotidien psychiatrique ? Qu'est-ce que l'analyse de la vie sociale des catégories nous permet de conclure sur l'épistémologie de la psychiatrie étudiée comme objet propre, historicisé et en mouvement ?

A la suite de cette interrogation générale, nous proposons trois axes : la psychiatrie à l'épreuve du terrain (i), le temps des savoirs (ii), de la leçon clinique à la concurrence (des) pratique(s) (iii).

1. La psychiatrie à l'épreuve du terrain

Ce premier axe vise à penser les usages de théories sur le terrain psychiatrique (qui n'est pas réduit aux murs de l'ancien hôpital) pour étudier comment leur application structure, restructure ou déstructure les catégories médicales. Il s'agit de penser ces savoirs mis à l'épreuve du terrain, en étudiant non seulement les finalités et modifications possibles mais aussi le processus qui confronte et articule théorie et pratique. Nous proposons de le faire dans un *in situ* psychiatrique qui doit être précisément analysé dans ses influences possibles sur les catégories et leurs usages et au fil du temps

¹ « La classification comme pratique scientifique », dir. François Lê et Anne-Sandrine Paumier, *Cahiers François Viète*, 2016, III-1.

(Guillemain, Klein et Thifault, 2018). En ceci, l'axe propose d'éprouver au cas psychiatrique des approches développées dans un numéro antérieur des *Cahiers François Viète* sur les milieux de savoirs (Dumas Primbault et al, 2021)² et des réflexions plus générales sur la réalité sociale, matérielle et charnelle des théories scientifiques (Waquet, 2015; Bert et Lamy, 2021) empreintes d'histoire sociale et de sociologie des sciences.

Les résultats de cette mise à l'épreuve empirique peuvent aussi être questionnés : loin d'être inévitables et d'être une réponse naturelle au terrain, il est pertinent de se demander de quoi les modifications ou non-modifications des catégories sont la construction. Que permettent-elles de saisir du psychiatre ou de la psychiatrie, et d'un horizon des possibles qui est aussi un univers scientifique pour l'étude ? Ici, des analyses réflexives des notions « d'échec » ou « d'impasse » cliniques sont particulièrement intéressantes pour nuancer un récit souvent positiviste des modifications théoriques par les pratiques.

Outre l'observation du retour à la théorie après la pratique, les analyses pourront également se maintenir à l'échelle du terrain et insister justement sur ce que les changements de pratiques nous permettent de saisir du terrain psychiatrique. A commencer par définir ce qu'est un terrain psychiatrique (un lieu ? des acteurs ? des objectifs ?) et dans quels cas empiriques quelles catégories sont déployées et éprouvées, par des modifications discrètes débattues localement : en ce cas, ce serait l'empirie même qui serait la catégorie à l'épreuve de la psychiatrie. Des enquêtes portant sur des terrains modifiés selon les catégories sont aussi pertinentes, tout comme l'inertie des catégories au-delà du premier terrain psychiatrique (Goffman, 1975).

Enfin, les objets et sujets de la psychiatrie peuvent être étudiés comme agissants dans la construction des catégories cliniques, volontairement ou non : pensons aux catégories coloniales et post-coloniales (Fanon, 2015 ; Wang, 2017 ; Metzl, 2020 ; Peiretti-Courtis, 2021 ; Marquis, 2021 ; Scarfone, 2021 ; Edwards-Grossi, 2021), catégories de genre (Arena, 2016 ; Edelman, 2003 ; Löwy, Gardey, 2000) ainsi que par exemple l'influence des revendications féministes en psychiatrie (Pache, 2023) , ou encore celles propres aux militaires (Young, 1995 ; Derrien, 2015 ; Guillemain, Tison et Lemire 2013).

² Numéro III-10 des *Cahiers François Viète* paru en 2021.

2. Le temps des savoirs

Cet axe propose d'étudier des thèmes récurrents de l'historiographie scientifique, médicale et en particulier psychiatrique : les innovations, les retards, les obsolescences, et toutes nuances synonymiques évoquant de près ou de loin un fondement chronologique des savoirs. C'est cette chronologie induite qui est l'objet de l'analyse dans ses liens avec les catégories : comment leurs usages et modifications peuvent être influencés ou justifiés par un rapport au temps (Guillemain, 2020) ? Y a-t-il par exemple des phénomènes de « mode » en psychiatrie dans l'adoption ou l'abandon de certaines catégories ? Comment s'opèrent des « retours en arrière » qui défendent ou occultent les réusages d'anciennes approches ? A l'inverse, comment se construisent et se présentent des nouveautés (Young, 1995 ; Morgiève et Briffault, 2014) – et dans quelles mesures sont-elles nouvelles (Carroy, 1991 ; Chazal, 2002 ; Dupont et Cherici, 2015 ; Guillemain, 2017 ; Klein, 2019) ? En somme, nous proposons d'étudier la construction d'une mesure temporelle en psychiatrie, des conditions sociales et cliniques de cette mesure, et de ces influences réciproques avec les catégories.

C'est aussi une histoire du quotidien des catégories psychiatriques que nous proposons de développer. La banalité des usages ou non-usages des catégories n'est pas le temps mort de leur étude, qui ne peut se résumer aux faits plus brusques (invention, adoption, abandon). Pour comprendre les usages et appropriations des catégories, le temps long et répétitif du quotidien est nécessaire. Ce temps a priori univoque permet de conforter à chaque instant certains usages, ou de déceler de subtiles nuances qui permettent d'analyser plus précisément les changements plus visibles, ou encore ouvre certaines possibilités de méthodes comparatistes. La question de l'innovation médicale et des « nouveautés » déjà étudiée (Edgerton, 1998 ; Von Buelzingsloewen, 2010 ; Demailly et Haliday, 2022) continue de nous intéresser par l'axe des conditions catégoriques de leur émergence ou concernant directement les catégories, en plus d'attendre des contributions portant sur des corolaires plus discrets comme des pratiques à la fois considérées théoriquement désuètes mais néanmoins maintenues. (Guillemain, 2006).

3. De la leçon clinique à la concurrence (des) pratique(s).

Les catégories psychiatriques sont des entrepreneuriats scientifiques qui peuvent remporter l'adhésion ou l'opposition dans un « marché des classifications » (Ahnich, 2021). Même les projets

de synthèse et de conciliation cliniques restent des tentatives supplémentaires d'affirmation de certaines classifications par rapport à d'autres (Demazeux 2013 ; Gratreau 2023). Le numéro s'intéresse aux luttes et enjeux derrière l'avènement, le déclin ou la non-prise de certaines catégories, aux niveaux théoriques comme pratiques, dans des découpages chronologiques qui sont propres à leur objet.

Etudier la trajectoire propre des catégories permet de suivre les conditions de circulation et de réception de ces catégories, y compris dans les cas de non-réception, de variations d'usages ou de mauvaise traduction : comment une catégorie peut-elle être appliquée différemment ? Les corpus scientifiques sont un terrain d'études féconds pour penser les réceptions réussies ou manquées (Afresne, 2021 ; Tesnière, 2021 ; Lemerle, 2024), les phénomènes d'hybridité ou de porosité avec d'autres disciplines (Darmon, 2005 ; Moutaud, 2012) voire les vies propres des classifications dans d'autres champs - par exemple les classifications psychiatriques dans le champ judiciaire (Guignard 2006; Walin 2023). Outre les disciplines reconnues dans les milieux académique ou institutionnels, les appropriations, concurrences et articulations des savoirs peuvent aussi permettre de réinterroger la dualité traditionnelle entre savoirs experts et profanes (Hazif-Thomas, Hanon, 2015) : pensons aux savoirs accusés de charlatanisme (Edelman, 2017 ; Guillemain, 2017 ; Faure et Guillemain, 2019), aux revendications et apprentissages militants (Gelly et Pavard ; 2016 ; Ruault, 2021), aux savoirs niés puis absorbés pendant la colonisation (Boumediene, 2016).

Cet axe est également l'occasion d'élargir le champ d'étude, de décloisonner la psychiatrie (Von Bultzingsloewen 2015) pour saisir les catégories dans des contextes politiques et sociaux plus larges (Henckes, 2007 ; Brodiez-Dolino, Von Bultzingsloewen, Eyraud, Laval et Ravon (dir.), 2014 ; Tartour, 2021). Le poids des décisions budgétaires dans l'administration de l'hôpital en général et dans la psychiatrie en pratique constitue déjà un corpus conséquent où le devenir des catégories peut être étudié spécifiquement (Tournay, 2007 ; Juven, 2016 ; Gelly et Spire, 2021 ; Gingras et Khelifaoui, 2021). Si le reste de l'appel insistait sur les contextes cliniques et donc notamment les catégories nosographiques, toutes les catégories peuvent aussi être pensées : les catégories médicales peuvent être proprement explicatives et non plus diagnostic, et surtout l'appel invite à articuler et à élargir aux différentes catégories en jeu dans l'espace psychiatrique, y compris les catégories administratives. Ces dernières peuvent être internes à la structure ou imposées par des décisions extérieures, et interagir entre elles par des processus de concurrence, d'hybridation ou

d'appui. Elles peuvent aussi circuler d'un espace à l'autre, par exemple de la clinique à l'administratif. La normalisation et réglementation des catégories est enfin un objet pertinent, liant acteurs administratifs et médicaux, et construisant aussi de nouvelles catégories hybrides : les enquêtes médicales aux critères à l'intersection des médecins et d'autres agents (Delmaire, Nobi et Tortosa, 2022) ou les statistiques exigées par les autorités (Génard, Simoni, 2018 ; Martin, 2020 ; Lalanne Berdouticq, 2022).

CALENDRIER

Les contributions pourront être proposées en français ou en anglais. Le recueil des contributions se déroulera en trois temps :

- **Avant le 15 juin 2026** : envoi aux éditeurs du dossier (agathe.meridjen@gmail.com et a.higelin@ch-guillaumeregnier.fr) d'un document d'intention. Ce texte (.doc ou .odt) expliquera en 5 000 signes (espaces compris) le contenu de l'article en se référant aux termes et aux axes de l'appel à contribution. Il permettra une pré-sélection des articles Les auteur-e-s seront informé-e-s de la recevabilité de leur proposition d'ici le 15 juillet 2026.

- **1^{er} décembre 2026** : pour les propositions acceptées, envoi par les auteur-e-s des articles (entre 30 000 et 50 000 caractères, espaces compris, liste de références non comprise). Il est demandé aux auteur-e-s de prendre connaissance de la [charte de publication](#) des *Cahiers François Viète* et de suivre les [consignes éditoriales](#) de la revue. Pour rappel, les articles seront expertisés par deux rapporteur-e-s selon la procédure en double aveugle.

- **1^{er} novembre 2027** : remise des articles finalisés pour publication en ligne et papier en mars 2028.

Références

- AFRESNE Laurent (2021), « Épistémologies du Sud » au Nord La réception et les usages de l'œuvre de Boaventura de Sousa Santos en France », *Zitsel*, 2, n°9, p.143-186.
- AHNICH Myriam (2021), « Le narcissisme pathologique ou les frontières symboliques de la psychiatrie en question », *Zitsel*, n°8, p.222-239.
- ARMINJON Mathieu, Cherici Céline & Méthot, Pierre-Olivier (dir.) (2022), *Le normal et le pathologique : des catégories périmées ?*, Éditions Matériologiques.

- AUTÈS Erwan (2020), *Administrer la santé mentale : rhétoriques et politiques de l'expérience*, thèse pour l'obtention du doctorat en philosophie, ENS Lyon.
- BERT Jean-François & LAMY Jérôme (2021), *Voir les savoirs: lieux, objets et gestes de la science*, Anamosa.
- BOWKER Geoffrey C. & STAR Susan Leigh (2023 [1999]), *Arranger les choses : des conséquences de la classification*, Paris : Éditions de l'EHESS.
- BOUMEDIENE Samir (2016), *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du « Nouveau Monde » (1492-1750)*, Vaulx-en-Velin, Éditions des Mondes à faire.
- BRODIEZ-DOLINO Axelle & VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle & EYRAUD Benoît & LAVAL Christian & RAVON Bertrand (dir.) (2014), *Vulnérabilités sanitaires et sociales. De l'histoire à la sociologie*, Presses Universitaires de Rennes.
- CANGUILHEM, Georges (2013 [1943]), *Le normal et le pathologique*, Presses Universitaires de France.
- CARROY Jacqueline (1991), *Hypnose, suggestion et psychologie. L'invention de sujets*. Presses Universitaires de France.
- CASES Chantal & SALINES Emmanuelle (2004), « Statistiques en psychiatrie en France : données de cadrage », *Revue française des affaires sociales*, n°1, p. 181-204.
- CASTEL Robert (1976), *L'ordre psychiatrique : l'âge d'or de l'aliénisme*. Le sens commun. Les éditions de Minuit.
- CHAZAL Gérard (2002), « De l'automate aux neurosciences », *Cahiers François Viète*, I-2, p. 29-56.
- DELMAIRE Léa & NOBI Pierre & TORTOSA Paul-Arthur (2022), « Enquêtes médicales (xixe-xxie siècle) », *Histoire, médecine et santé*, 19, p. 9-21.
- DARMON Muriel (2008), *Devenir anorexique. Une approche sociologique*, La Découverte.
- DEMAILLY Lise & HALIDAY Héloïse (2022), « Les phénomènes communicationnels au sein des pôles de psychiatrie publique pour adultes : formes, innovations et enjeux », *Sciences sociales et santé*, vol. 40, no. 3, p. 39-65.
- DEMAZEUX Steeves (2013), *Qu'est-ce que le DSM? genèse et transformations de la bible américaine de la psychiatrie*, Ithaque.
- DERRIEN Marie (2015), « “La tête en capilotade” : les soldats de la grande guerre internés dans les hôpitaux psychiatriques français » *Histoire*, Université Lyon 2.
- DESROSIERES Alain (2010), *La politique des grands nombres : histoire de la raison statistique*, Paris, La Découverte.
- DUMAS PRIMBAULT Simon & TORTOSA Paul-Arthur & VAILLY Martin (2021), « Introduction - Milieux, media, écologie des savoirs ». *Cahiers François Viète*, III-10, p. 5-19.
- DUPONT Jean-Claude & CHERICI Céline (2015), *L'exploration cérébrale. Histoire récente et nouveaux outils*. Hermann.
- EDELMAN Nicole (2017), « Médecins et charlatans au XIXe siècle en France ». *Les Tribunes de la santé*, 55(2), p. 21-27.
- EDGERTON David (1998), « De L'Innovation Aux Usages. Dix thèses éclectiques sur l'histoire des techniques », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 53-4-5, p. 815-837.
- EDWARDS-GROSSI Elodie (2021), *Bad Brains : La psychiatrie et la lutte des Noirs américains pour la justice raciale, XXe-XXIe siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- FANON Frantz (2015), *Écrits Sur l'aliénation et la Liberté*, Paris, La Découverte.
- FAUVEL Aude (2002) « Le crime de Clermont et la remise en cause des asiles en 1880 », *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, vol 49-1, n°1, p. 195-216.

- FAURE Olivier & GUILLEMAIN Hervé (2019), « Pour une autre histoire des pratiques médicales alternatives », *Histoire, médecine et santé*, 14, p. 9-28.
- FOUCAULT Michel (1972), *Histoire de la folie à l'âge classique*, Collection Tel 9. Gallimard.
- FOURNIER Emmanuel (2012), *Creuser la cervelle*, Paris, Presses Universitaires de France.
- GAUCHET Marcel & SWAIN Gladys (2007), *La pratique de l'esprit humain: l'institution asilaire et la révolution démocratique*, Gallimard.
- GELLY Maud & PAVARD Bibia (2016), « De la fabrique des militant-e-s à la fabrique des patient-e-s. Deux mobilisations des profanes : l'avortement (1972-1975) et le dépistage du sida (2007-2011) », *Genèses*, vol. 102, no°1, p. 47-66.
- GELLY Maud et SPIRE Alexis (2021). « Soigner sans compter. Les agents de l'hôpital public face à l'épidémie de Covid-19 », *Revue française des affaires sociales*, p. 15-34.
- GINGRAS Yves & KHELFAOUI Mahdi (2021), « L'effet SIGAPS : la recherche médicale française sous l'emprise de l'évaluation comptable », *Zilsel*, n°8, p.144-174.
- GOFFMAN Erving (1975), *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*, Paris, Les Editions de Minuit.
- GOLDSTEIN Jan Ellen (1987), *Console and classify: the French psychiatric profession in the nineteenth century*. Cambridge University Press.
- GRATREAU Elodie (2023), « Intrication des techniques et des enjeux épistémologiques au sein du projet des Research Domain Criteria » *Cahiers François Viète* III-15, p. 171-98.
- GUILLEMAIN Hervé (2006), *Diriger les consciences, guérir les âmes. Une histoire comparée des pratiques thérapeutiques et religieuses (1830-1939)*, Paris, La Découverte.
- GUILLEMAIN Hervé & TISON Stéphane & LEMIRE Laurent (2013), *Du front à l'asile, 1914-1918*, Paris, le Condottiere.
- GUILLEMAIN Hervé (2017), « Principes pour une réappropriation globale de la santé au XIXe siècle. Les combats de Raspail contre la médecine de son temps », J. Barbier & L. Frobert (éds.), *Une imagination républicaine, François-Vincent Raspail (1794-1878)*, Presses universitaires de Franche-Comté.
- GUILLEMAIN Hervé (2017), « Les enjeux sociaux de la médecine prédictive. L'exemple de l'émergence du diagnostic de la démence précoce et de la schizophrénie dans la première moitié du XXe siècle », *Droit, Santé et Société*, 2n°3-4, p. 54-60.
- GUILLEMAIN Hervé & KLEIN Alexandre & THIFAULT Marie-Claude (2018), *Histoire de la déshospitalisation psychiatrique dans l'espace francophone au XXe siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- G
- LALANNE BERDOUICQ Aude-Marie (2022), « La politique des indicateurs: Usages politiques et scientifiques des indices d'aptitude militaire, France/Grande-Bretagne, 1914-1923 », *Histoire, médecine et santé*, 22, p. 105-122.
- GAY Renaud (2018), *L'Etat hospitalier : réformes hospitalières et formation d'une administration spécialisée en France : (années 1960 - années 2000)*, thèse pour l'obtention du doctorat en science politique, Université Grenoble Alpes.
- GUIGNARD Laurence (2006), « Aliénation mentale, irresponsabilité pénale et dangerosité sociale face à la justice du XIXe siècle. Étude d'un cas de fureur », *Crime, Histoire & Sociétés*, 10-2, p. 83-100.
- HALIDAY Héloïse & DEMAILLY Lise (2023), « Clinique et matérialité en psychiatrie publique française : les interactions soignants/soignés », *Revue québécoise de psychologie* 44 (2), p. 80.

- HAZIF-THOMAS Cyril & HANON Cécile (2015), *Profanes, soignants et santé mentale : quelle ingérence ?*, Doin.
- HENCKES Nicolas, MAJERUS Benoît. *Maladies mentales et sociétés, XIXe-XXIe siècles*, Paris, La découverte, 2022.
- HENCKES Nicolas (2007), *Le nouveau monde de la psychiatrie française : les psychiatres, l'état et la réforme des hôpitaux psychiatriques de l'après-guerre aux années 1970*, thèse pour l'obtention du doctorat en sociologie, EHESS.
- HESS Volker & MENDELSON J. Andrew (2010), « Case and Series: Medical Knowledge and Paper Technology, 1600–1900 », *History of Science*, 48 (3-4), p. 287-314.
- JUVEN Pierre-André (2016), *Une santé qui compte ? Les coûts et les tarifs controversés de l'hôpital public*, Paris, Presses Universitaires de France.
- KLEIN Alexandre (2019), « De la neurologie à la psychanalyse : évolutions et continuité du modèle de prise en charge psychothérapeutique du Sanatorium Prévost », *Santé mentale au Québec*, vol. 44, no. 2, p. 53-68.
- LANTERI-LAURA Georges (1991), *Connaissance et psychiatrie : essai sur les fondements de la pathologie mentale*, Paris, J. Vrin.
- LEMERLE Sébastien (2024), « De la plasticité cérébralisée. Mesurer la diffusion d'un concept scientifique dans la presse française contemporaine », *Zilsel*, n°14, p. 59-92.
- MARQUIS Paul (2021), « Les fous de Joinville : une histoire sociale de la psychiatrie dans l'Algérie coloniale (1933 – 1962) », thèse pour l'obtention du doctorat en histoire, Institut d'Études Politiques de Paris.
- METZL Jonathan (2020), *Étouffer la révolte. La psychiatrie contre les Civil Rights, une histoire du contrôle social*, Éditions Autrement.
- MINARD Michel & PERRIER Edmond (2010) « Le militantisme en psychiatrie », *Sud/Nord*, vol. 25, n° 1.
- MOUTAUD Baptiste (2012), « « Une « convergence forcée » ? Ethnographie d'une collaboration entre neurologie et psychiatrie dans un centre de neurosciences en France », *Anthropologie et Santé*, 4.
- MORGIÈVE Margot & BRIFFAULT Xavier (2014), « La fabrique du TOC moderne : une analyse ethnographique de la cérébralisation de la névrose obsessionnelle dans un laboratoire de neurosciences cliniques », *Socio-logos*, 9.
- PACHE Stéphanie (2023). « Revendications féministes en santé mentale : histoire et impact », *Rhizome*, vol. 85, no. 2, pp. 3-4.
- PAPIAU Danièle (2017), « Psychiatrie, psychanalyse et communisme : essai de sociobiographie des psychiatres communistes (1924 – 1985) », thèse pour l'obtention du doctorat en science politique, Université Paris Nanterre.
- PEIRETTI-COURTIS Delphine (2021), *Corps noirs et médecins blancs. La fabrique du préjugé racial, XIXe-XXe siècles*. Paris, La Découverte.
- QUÉTEL Claude (2012), *Histoire de la folie*, Tallandier.
- Renneville, Marc (2020 [2000]). *Le langage des crânes. Une histoire de la phrénologie*, Paris, La Découverte.
- RUVAULT Lucile (2021), « Apprendre à (s')avorter À propos des modes d'élaboration et de validation des savoirs dans des groupes profanes de pratique abortive militante ». *Zilsel*, 9(2), p. 257-270.

- SCARFONE Marianna (2021), « 'Psychosis of civilization': a colonial-situated diagnosis », *History of Psychiatry*, 32, 1, p. 52-68.
- TARTOUR Tonya (2021), *L'administration du désordre. Gouverner l'hôpital psychiatrique depuis les années 1980*, thèse pour l'obtention du doctorat en sociologie, Institut d'Etudes Politiques de Paris.
- TESNIÈRE Valérie (2021), *Au bureau de la revue. Une histoire de la publication scientifique (19e-20e siècle)*, Paris, Éditions de l'EHESS.
- TOURNAY Virginie (2007), *La gouvernance des innovations médicales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle (2007), « A propos de Henriette D. Les femmes et l'enfermement psychiatrique dans la France du xxe siècle », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n° 26, p.89-106.
- VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle (2010), « Un fol espoir thérapeutique ? L'introduction de l'électrochoc dans les hôpitaux psychiatriques français (1941-1945) », *Annales historiques de l'électricité*, vol. 8, no. 1 p. 93-104.
- VON BUELTZINGSLOEWEN Isabelle (2015), « Vers un désenclavement de l'histoire de la psychiatrie ». *Le Mouvement Social* n° 253 (4), p. 3-11.
- WALIN Marie (2023), « De « l'impuissance nerveuse » à « l'impuissance psychique »: Approche psychologique des troubles de l'érection en Espagne, années 1840-1910 », *Histoire, médecine et santé*, 23, p. 19-34.
- WANG Simeng (2017), *Illusions et souffrances. Les migrants chinois à Paris*. Éditions rue d'Ulm.
- WAQUET Françoise (2015), *L'ordre matériel du savoir: comment les savants travaillent, XVIe-XXIe siècles*, Paris, CNRS éditions.
- YOUNG Allan (1995), *The Harmony of Illusions: Inventing Post-Traumatic Stress Disorder*, Princeton University Press